

Deux mois en métropole



**Théâtre
Vollard:**

le grand saut

Mars 79: création d'un atelier-théâtre à la MJC du Tampon, sous l'impulsion d'Emmanuel Genvrin. Juillet 84: reprise de «Thorouze» au Grand Marché de Saint-Denis. Entre ces deux points de repère, une série de créations qui attirent de plus en plus de spectateurs. Souvenez-vous: «Ubu roi», «Tempête», «L'Orfeo», «Nina Segamour», «Ti Jean a peur bébette», «Le triomphe de l'amour», «Marie-Desembre», «Le mariage de Mascarin», «Thorouze». Et voilà que le Théâtre Vollard s'apprête à faire le grand saut: deux mois de représentations, animations, rencontres et débats en métropole. Octobre et novembre seront bien remplis par les 14 comédiens embarqués dans cette aventure.

Ce n'est pas la première fois que Vollard se produira en métropole: l'année dernière, en juillet, la troupe avait participé au Festival des Îles du Frioul à Marseille, puis au VII^{ème} Festival Populaire de Martigues. Un premier contact avec un public nouveau qui ne connaissait pas, a priori, le «théâtre réunionnais».

Une étape décisive

Au fait, est-il judicieux d'employer cette expression pour évoquer les pièces du Théâtre

Vollard? Certes, les références puisées dans les mythes et la vie quotidienne de l'île abondent: quant aux dialogues, ils jonglent avec aisance entre français et créole. Mais si Vollard a franchi aujourd'hui une étape décisive, envisageant même des tournées régulières en métropole, n'est-ce pas parce que ses créations contiennent un «plus»? Une manière de concevoir le théâtre empreint d'un profond refus: ne pas s'en tenir à des situations et des personnages exclusivement réunionnais.

«Le Théâtre Vollard est sans doute la troupe qui a le plus marqué cette période toute contemporaine» soulignent avec justesse Alain Armand et Gérard Chopinet dans leur anthologie sur «La littérature réunionnaise d'expression créole. 1828-1982». Effectivement, tant auprès du grand public qu'en milieu scolaire, les comédiens ont «fait leurs preuves»: il leur manquait cependant une indispensable ouverture. Celle qui oblige à se remettre en question, à abandonner, momentanément, un décor connu et un public familier pour tenter de s'imposer en métropole. Ou du moins pour s'y faire connaître. Pas évident, quand on sait que plus de 1.500 troupes «tourment» actuellement là-bas.

Pour mettre le maximum de

chances de son côté, Vollard s'est attaché les services d'un «tourneur» réputé pour son expérience, André Gintzburger. C'est lui qui a mis au point le programme d'octobre-novembre. Début des opérations à Saint-Quentin, dans les Yvelines, du 2 au 9 octobre: cette ville nouvelle de la région parisienne possède un centre d'animation culturelle fort dynamique qui organise un ensemble de manifestations destinées à promouvoir la Réunion. Vollard y présentera «Nina Segamour» (2), «Le mariage de Mascarin» (5) et «Thorouze» (2). Également prévu une grande soirée créole (repas, animation, bal) avec les comédiens-musiciens de la troupe, «Les Créol's».

Nouvelle jeunesse pour le Grand Marché

Puis direction Châtelleraut les 12-13 octobre pour des représentations de «Nina Segamour» (1) et de «Thorouze» (1) avant de se rendre à Limoges, où se tient, du 15 au 28 octobre, le Festival de la Francophonie de la Haute-Vienne. Outre des représentations de «Nina Segamour» (2) et de «Thorouze» (2), Vollard participera à des stages et ateliers, en collaboration avec des troupes africaines, antillaises, canadiennes, suisses...

Divers contacts ont été pris

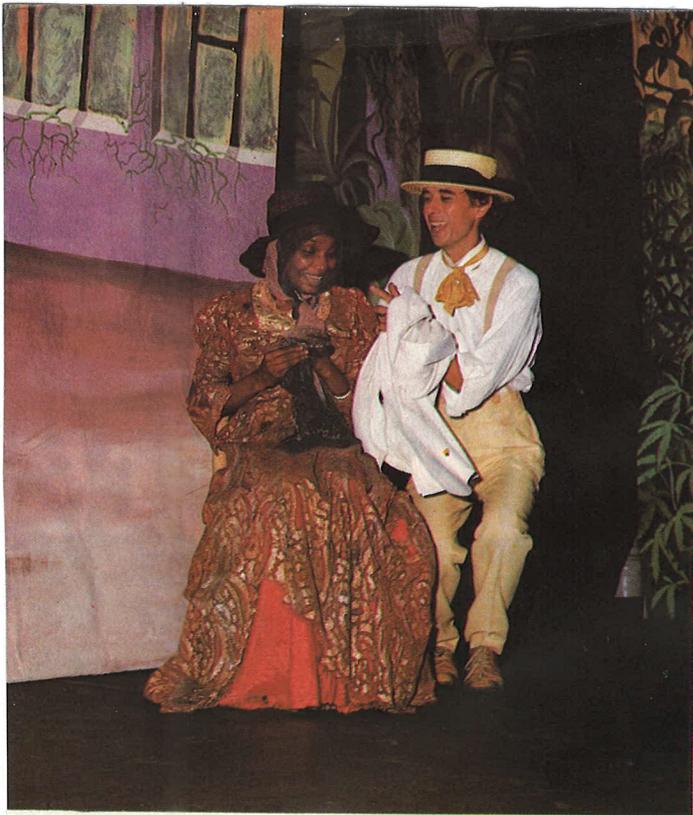
pour novembre. Emmanuel Genvrin évoque Chartres, La Rochelle, Marseille: «Des dates restent à préciser. André Gintzburger s'occupe de tout. Nous avons dû refuser une tournée en Espagne, par manque de disponibilité».

Doucement mais sûrement, le Théâtre Vollard a pris une place prépondérante dans la vie culturelle locale. Il a même créé un espace d'animation permanente, aménagé au Grand Marché avec le soutien du Comité des Fêtes et de l'O.M.J. de Saint-Denis. Pas moins de 45 manifestations y ont été présentées ces trois derniers mois: non seulement par Vollard, mais aussi par le CRAC ou bien des formations privées, comme l'association «Terre si corps».

Qui aurait cru, en mars 79, que le noyau de comédiens amateurs réunis dans un atelier-théâtre au Tampon allait peu à peu se muer en une véritable troupe professionnelle? Pas grand monde assurément, sinon Emmanuel Genvrin qui a changé de peau: le psychologue est devenu directeur d'une troupe qui n'a pas fini de nous surprendre.

Albert WEBER

● Nouvelles représentations de «Thorouze» au Grand Marché les 3, 6, 10, 13, 17, 20, 24 et 27 juillet.



Les photos de cette double page sont signées Jean-Yves Kee-Soon: elles évoquent les principales phases de 'Thorouze', la dernière création de Volland vue par un millier de spectateurs en 15 soirées.